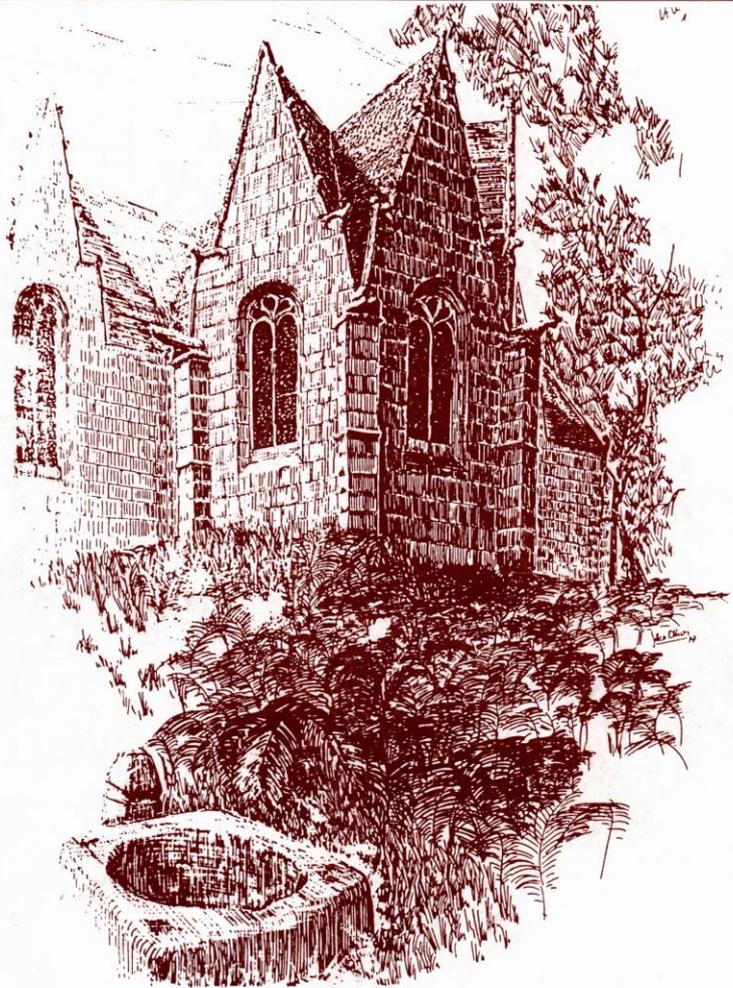


1982



Chapelle Saint Gildas en Carnoët

*association pour
la recherche et
la sauvegarde
des sites archéologiques
du trégor*

MEMENTO 1982

Siège social Mairie de Lannion
N° d'enregistrement: 227/I969

PRESIDENT D'HONNEUR: Monsieur J.C.Menou
Directeur des Affaires culturelles d'Ile de France

MEMBRES D'HONNEUR: Monsieur et Madame Pratt
Professeurs à Exeter, N.H. USA

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Mme H.BAIN	archiviste
Mr C.BERGER	
Mme N.CHOUTEAU	bibliothécaire
Mlle E.CROLARD	trésorière
Pr Y.GARLAN	
Mr A.HARONVILLE	
Mlle A.HENRY	secrétaire-adjointe
Mme M.LE BROZEC	secrétaire
Mr R.LECUVIER	vice-président
Mlle V.MAJILEN	présidente
Mr E.MAZE	
Dr PINEL	
Mlle M.E.UGLAND	vice-présidente
Mr P.WARTEL	responsable Toncuédec

MEMBRES CORRESPONDANTS:

Société d'Emulation des CdN St Brieuc
Club Jeunesse Active Le Bourg St Léonard Orne

COTISATION: 30 frs donnant droit au bulletin annuel. Somme
à faire parvenir à Mlle E.Crolard Collège Ernest Renan
22220 TREGUIER, par chèque bancaire ou postal (Rennes 826-73 J)

A L'ORDRE DE L'ARSSAT

LOCAL: Ancien Collège rue de Fermaria Lannion. Bâtiment du fond
2ème entresol, porte droite. Bibliothèque le 1er samedi du mois
sauf exception.

Renseignements: Mme Nicole Chouteau Tel 92 65 72

au fil de l'an 82...

où ARSSAT rime avec Archéologie

Opération débroussaillage au Yaudet, colloque à Rennes et fouille de sauvetage à Beg crec'h ar men sur un atelier de fabrication du sel furent trois temps forts pour notre association en 1982.

Le colloque d'Archéologie Historique de Bretagne s'est tenu à Rennes le 20 mars toute la journée et nous y avons présenté nos travaux sur le chantier de Tonquédec. Ce fut une excellente occasion de nous rendre compte de l'ensemble des chantiers sur toute la Bretagne et d'avoir de fructueux échanges avec des archéologues chevronnés. Nous avons envoyé depuis, pour examen, des tessons de poterie au Pr Giot -sur sa demande- à fin d'analyse en laboratoire.

Après plusieurs réunions de travail et notamment une séance à Ploulec'h réunissant Mr Sanquer, Dr de la DAHB (I) Mr le Maire, Mr Bardel, la DDE de St Brieuc des conseillers municipaux, l'Office de tourisme de Lannion et des membres du Bureau de l'Arssat, la DAHB nous a confié le soin de veiller sur les travaux d'aménagement de la pointe du Yaudet.

Sous la direction de Mr Mazé une petite équipe a entrepris de remettre au jour les lieux de l'ancienne fouille Fleuriot. Le temps ne nous fut pas clément mais ce travail fut fait en quatre jours et nous finîmes tourbus et trempés mais contents!

Des visites sur le site avec Mr Bardel, le Pr Garlan et Mr Sallou, il ressort un plan de campagne plus vaste qui est à l'étude, prolongeant les fouilles Fleuriot, et nous continuons à surveiller les lieux -que nous avons fait visiter lors des journées des Sociétés Savantes en septembre, avec Mr Aumasson, Dr du Musée de St Brieuc.

Parlons de surveillance et même de vigilance en ce qui concerne le site protohistorique d'exploitation du sel en Pleumeur-Bodou, de la part de Mr Mazé, qui obtint, après autorisation de la Mairie, une autorisation de fouille de sauvetage de ce site, en octobre, que je dirigeais conjointement avec lui. Le temps exécrable n'a pas découragé la douzaine de personnes qui y prirent part.

Le rapport doit en être fait pour mars 83. Disons simple-

ment, avant toute analyse qu'il s'agit d'un très important tas de déblais qui étaient rejetés après longue cuisson permettant d'obtenir des pains de sel par évaporation, et que cette industrie date sans doute de la fin de la Tène (env. 50 av.J.C.)

a a &

Projections de diapos sur Trégastel en février;
exposition très bien faite sur le vieux Tréguier, montée par
Mr Le Guillou en mars; excursions -dont on trouvera les itinéraires
dans ce bulletin- les 1er mai à Moncontour et sa région; les 29
30 et 31 mai en Normandie; le 28 août dans le Léon Occidental et
le 3 octobre visite de l'Abbaye de Bé, ara sous la conduite de
Mr Le Goff, suite à son intéressante causerie de décembre 81 sur
le même sujet; participation au Congrès des Sociétés Savantes de
Bretagne en septembre de la part de Mme Bain qui a présenté
l'église de Brélévenez aux congressistes...

...il ressort de ce bilan que l'ARSSAT a eu une
activité très dense en 1982 et que des prolongements se feront
sentir en 1983, année que nous nous souhaitons aussi passionnante!

V. Maillen

(1) DAHE Direction Archéologie Historique Bretagne
DDE Direction Départementale de l'Équipement

NECROLOGIE

Nous avons appris, cette année, avec douleur le décès de Monsieur Jean-Pierre LEROUX qui fut pendant plusieurs années, le dévoué trésorier de notre association.

Nous garderons toujours de lui le souvenir d'un homme droit et discret, toujours en quête des manifestations de l'âme bretonne qu'il savait ardente et profonde

A Madame LEROUX et à ses enfants nous présentons nos sincères condoléances.

L'A.R.S.S.A.T.

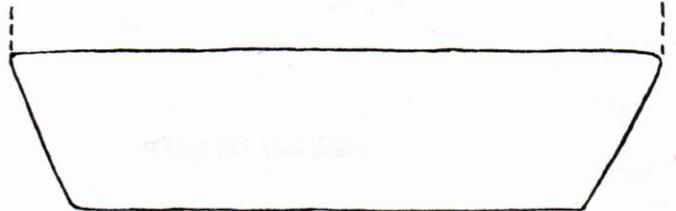
TONQUEDEC

CARREAUX DECORATIFS

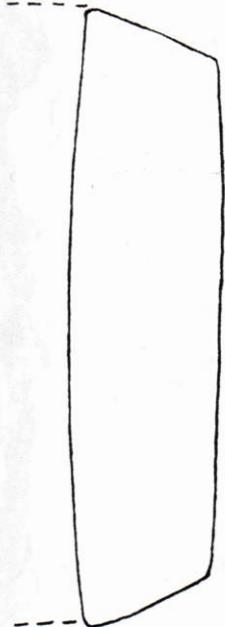
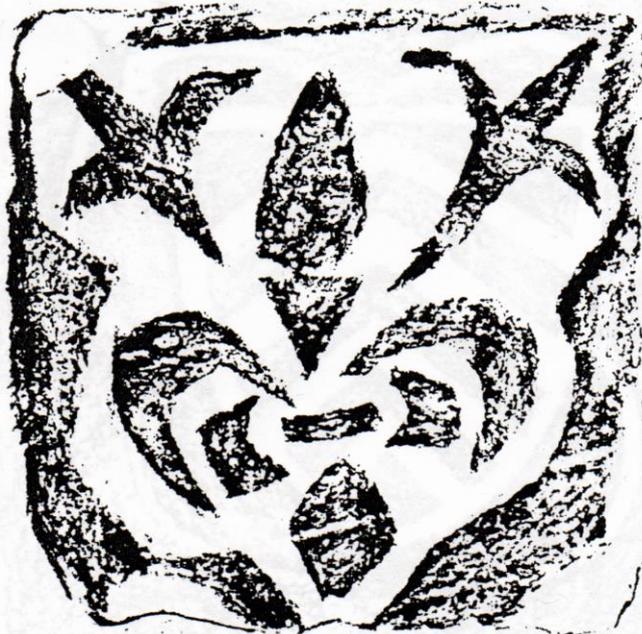
Echelle 1/1

Estampés
Argile rouge

moitié' enduite de couleur
blanche, ainsi que les côtés
correspondants et la moitié
de l'envers.

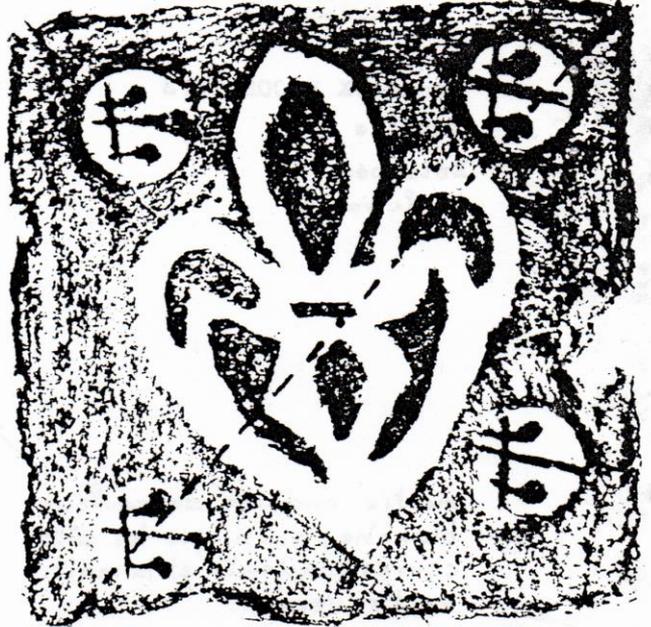


TQC / B3 / X

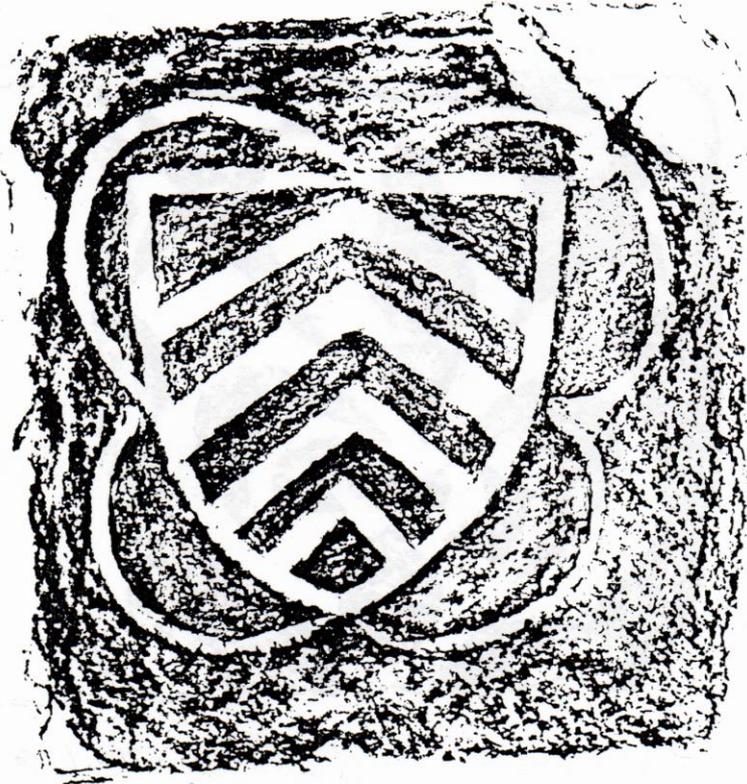
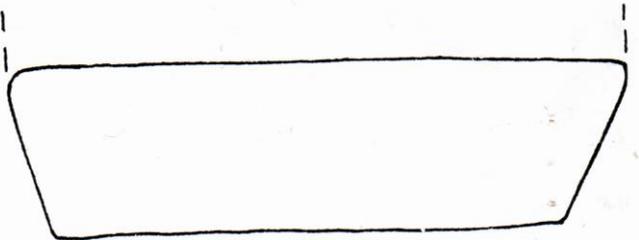


TQC / 22 / 79 / SI / D

moitié enduite de couleur
blanche.
Dans les ronds, motif dit
"water-bouquet" ?

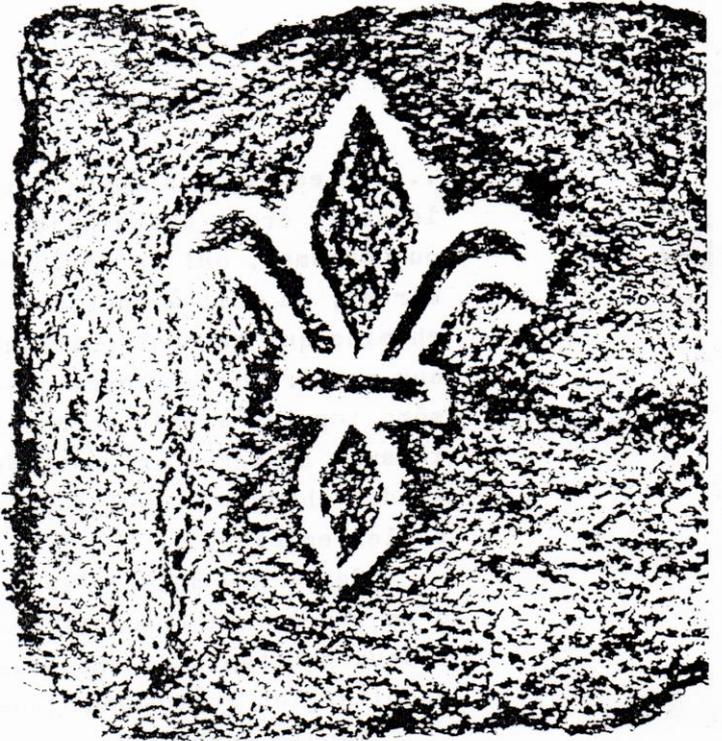


TQC/22/79/S3/D

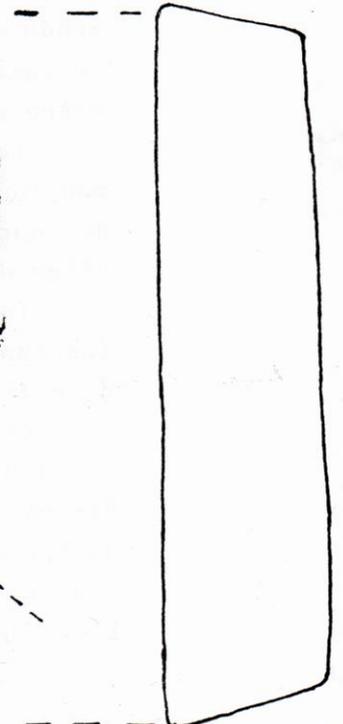
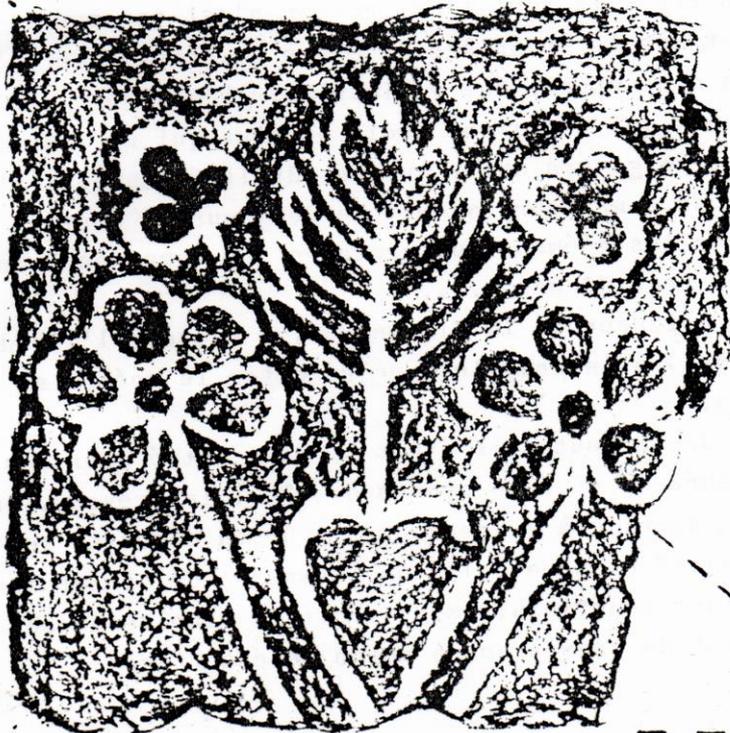
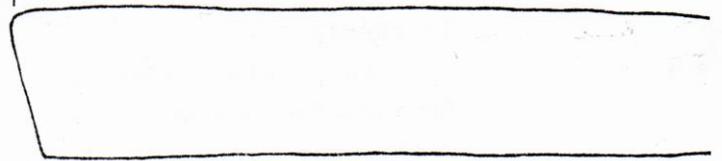


TQC/22/81/TNB/I

TQC/22/81/TNE/D →
TQC/22/81/TNE/D ↓



Traces de glaçure brune, et
de couleur blanche, celle-ci
coupant le carreau en
diagonale



De l'or venu de la mer : le Goémon

.....'Les rivages sont couverts d'une infinité de rochers sur lesquels croît cette herbe que se nomme Vraicq, Wraicq, Sar, ou Gouesmon, qui se découvre lorsque la mer baisse à toutes les marées, on voit à bout des terres contiguës, les rivages, différents chemins qui se sont pratiqués par les Habitans pour se rendre aux rochers de ce territoire où croît ce Gouesmon et il est même imprimé à bout de ces terres et sur le sable de ce rivage lorsque la mer s'est retirée, les routes des hommes, des chevaux et des charrettes qui vont et viennent faire la coupe des Gouesmons et les enlever.....

Cette ode à la grève nourricière est extrait du Mémoire d'un procès qui opposait en 1723, le "Général" de Plougrescant à deux habitants des paroisses voisines venus illégalement récolter les goémons sur leur territoire.

Depuis combien de siècles, hommes, chevaux et charrettes passaient et repassaient-ils sur ces grèves pour y imprimer le chemin ?

La première mention en est faite dans le premier Tome des "Preuves" de Dom Morice (col 683) où l'on voit l'archevêque de Dol mentionner qu'il a le droit de récolter tout le varech depuis le Couesnon jusqu'à Poélec" (1181).

En effet la récolte du goémon n'est pas ouverte à tout le monde et dès le moyen-âge, à coups de privilèges maintenus et de lois contestées, une véritable ségrégation s'était opérée entre ceux qui y avaient droit et ceux qui ne l'avaient pas.

Les seigneurs qui y avaient droit ne manquaient pas de le mentionner dans leurs aveux: Le seigneur de Kerousy a le droit de couper les goémons qui croissent de temps en temps des deux côtés du bras de mer".....

Le seigneur de la Villeneuve, à cause de l'île de Castel-Yar (Lanmodez) a le privilège de récolter le goémon au circuit d'icelle.

Ce droit coutumier était si bien entré dans les mœurs, qu'au cours de ce même procès de 1723, le prévenu, un certain Bertran, appelé à la rescousse pour sa défense, la "Coutume de Bretagne" et même celle de Normandie qui interdisait aux paroissiens bénéficiaires du droit de récolte de se servir de l'excédent de goémon comme moyen de chauffage"

Le Général de la Paroisse de Plougrescant rétoque que "les terres de cette paroisse du côté de la mer sont découvertes sans qu'il y croisse aucun arbre pour le chauffage des Habitans d'icelle, en sorte que cette herbe a deux propriétés dont le plus grand et commun usage est pour engraisser les terres qu'on y laboure et aussi pour le chauffage desdits Habitans à défaut de bois et de motte....."

Le droit ancien a seul prévalu pendant plus de trois siècles, les choses vont changer avec Colbert et l'Ordonnance de 1681 qui règle toute l'organisation des côtes maritimes de France et qui traite au livre IV, titre X, "de la coupe du varecq, ou Vraicq ou Sar ou Gouesmon" en ces termes:

"Les Habitants des paroisses situées sur les côtes de la mer s'assembleront le premier dimanche du mois de Janvier de chaque année, à l'issue de la messe paroissiale, pour régler les jours auxquels devra commencer et finir la coupe de l'herbe appelée "vareche et vraicq ou sar ou gouesmon, croissant à l'endroit de leur territoire.

2) l'assemblée sera convoquée par les syndics et les marguilliers ou trésoriers de la paroisse et le résultat en sera affiché à la principale porte de l'église, à leur diligence, à peine de dix livres d'amende.

2) Faisons défense aux habitants de couper les vraicqs de nuit, et hors des temps réglés par la délibération de leur communauté, de les cueillir ailleurs que dans l'étendue des côtes de leur paroisse et de les vendre aux forains ou porter sur d'autres territoires, à peine de cinquante livres d'amendes et confiscation des chevaux et harnois.

4) faisons aussi défense à tous seigneurs des fiefs voisins de la mer de s'approprier aucune portion des rochers où croît le varech, d'empêcher les vassaux de l'enlever dans le temps que la coupe sera ouverte, d'exiger aucune chose pour leur en accorder la liberté et d'en donner la permission à d'autres sous peine de concussion.

5) Permettons néanmoins à tout personne de prendre indifféremment en tous lieux, les vraicqs jetés par les flots sur les grèves et de les transporter où bon leur semblera (goémon d'épave)

Le privilège changeait de main, mais il subsistait et les paroisses bénéficiaires de cette corne d'abondance comptaient bien en garder l'exclusivité accordée par le législateur en compensation des inconvénients auquel exposait à cette époque le voisinage de la mer (garde-côte, échouement, sauvetage des marchandises...)

Cependant les paroisses lésées du droit de cueillette ne se tiennent pas pour battues. Pendant trois siècles leurs véhémentes protestations vont grossir les dossiers de l'administration centrale

En 1860, le maire de Runan estime que puisque les charges des riverains ont disparu, le privilège doit être supprimé; les habitants de Lézardrieux invoquent un ancien document daté de 1618 sur l'usage de cueillir le goémon" et selon lequel les paroisses riveraines n'avaient pas alors l'exclusivité de la récolte. Ce document lu par Habasque a aujourd'hui disparu..

Mais ce fut le contraire qui se passa, car toutes les déclarations et arrêtés pris ultérieurement, que ce soit sous l'Ancien Régime, sous la Révolution ou sous l'Empire ne firent que confirmer l'ordonnance avec de légères modifications.

Un document de 1847 conservé dans les archives de l'Armée de Terre et relatif à la Bretagne rapporte que "l'agriculture est en progrès, l'emploi du goémon et plus récemment du sable de mer comme engrais ou pour amender le sol a rendu le pays de Tréguier un des plus fertiles de France"

.....Aussi n'est-il pas surprenant de voir s'organiser autour de cette source de prospérité, une véritable lutte pour la vie.

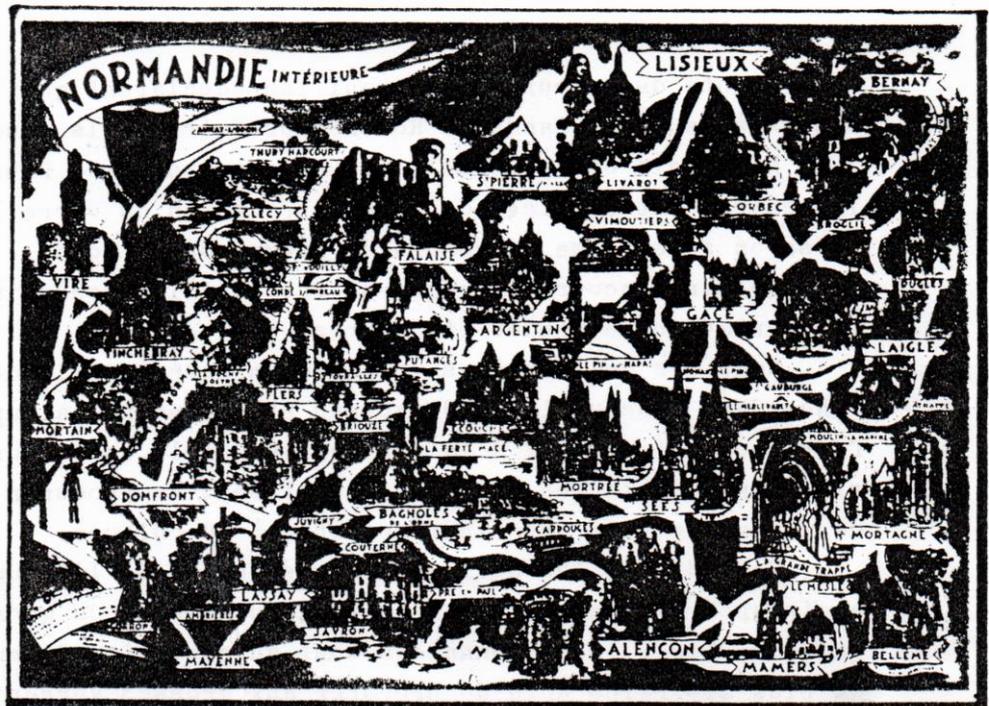
Si dans le procès dont il est question plus haut les choses se passent tout à fait administrativement par l'intermédiaire des juges de l'Amirauté de Morlaix, quelquefois les habitants utilisent des moyens plus expéditifs aux allures de guérilla: embuscades, coups de fourche meurtriers;;; ils rendent eux mêmes leur justice

Mais voilà qu'au 18ème siècle une autre rivale entre en scène: l'industrie.

Dès le début du 17ème siècle, on brûlait déjà le goémon afin d'obtenir des cendres, qui, si elles pouvaient aussi servir d'engrais étaient utilisées à d'autres fins.

Un rapport de François le Hellicoq et Jean Le Quenquis, sergents royaux généraux et d'armes de Bretagne, résidant à Tréguier et Lannion déclarent que plusieurs particuliers non originaires de la Province et incogneux en ce pays se sont retirés et arrestés en l'isle Maudez pour y faire du salpêtre et poudre à canon qu'ils débitent et vendent journallement aux capitaines pirates qui rodent à la cote, ennemis du roy

Le 26 juillet 1636, les deux sergents se rendent à l'île Maudez où ils trouvent une dizaine de personnes occupées à faire brûler du goémo



**WEEK-END VERT DANS
LE BOGAGE NORMAND**

- 29. 30. 31 MAI 1982 -
excursion A.R.S.S.A.T

sous la conduite de Monsieur Maurice DENIS,
Président du Club Jeunesse Active de Exmes.

(Carte conseillée : Michelin n° 231 - Normandie.)
et guide Michelin vert de Normandie de l'année

LANNION 8^h30



Du viaduc du Gouet, beau coup d'œil à gauche, sur la tour de Cesson.

STBRIEUC 9^h30

(ne pas rater la sortie vers Dinan après Lamballe)



JUGON: Du pont sur l'Arguenon jolie vue à droite sur Jugon et son lac nichés au fond de la vallée

DINAN 10^h15

DOL: que l'on traverse présente à droite maisons romanes -

(Après Pontorson, ne pas rater la sortie vers ALENÇON)

STHILAIDE du HARCOUET 11^h30

Au 1^{er} Feu, au centre-ville, à gauche, route de Mortain - Vire - Caen -

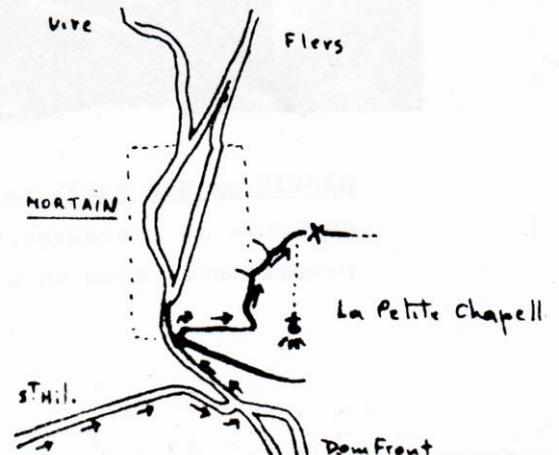
MORTAIN 11^h45

le lieu du R.V. apparaît 10 km à l'avance, au sommet d'un mont boisé:

LA PETITE CHAPELLE.

En arrivant par la route de STHilaire, au carrefour prendre la direction de Mortain, à gauche; puis la 1^{ère} à droite (virage très sec); la 1^{ère} à gauche ensuite. Indications "la petite chapelle" un peu effacées. Passer le pont du cimetière, tourner à droite et laisser la voiture au sommet de la montée, à l'entrée d'une allée de sapins.

"Prévoir pique-nique et boisson avec soi"



Samedi 29 mai

MORTAIN porte Ouest du Parc Régional de Normandie.

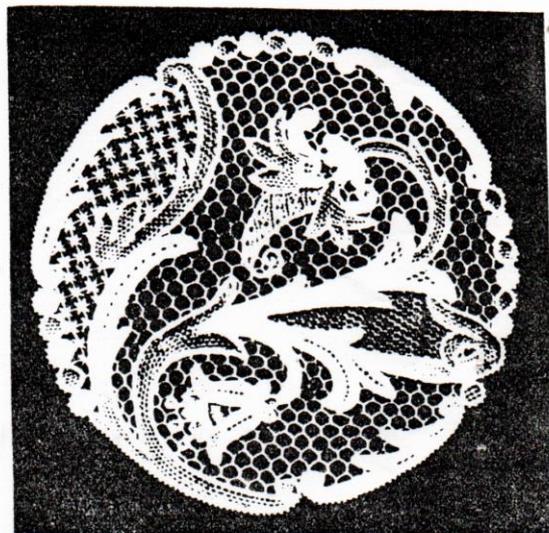
Pique-nique au lieu-dit "la petite chapelle", très vaste panorama sur l'Avranchin théâtre des combats de la Bataille de Normandie en direction de Mortain du 6 au 12 Août 1944

Promenade à la Grande Cascade -ravissant site sous bois- et si l'on peut se permettre de flâner, voir l'église St Evroult et l'Abbaye.

Départ 13h15, traversée de la forêt d'Andaine ARGENTAN à 14h30

Ecole dentellière

Dépositaire exclusive du point d'Argentan. Extrêmement intéressant, explications claires par une soeur bénédictine et présentation de travaux à travers la clôture.



CHATEAU d'O à MORTREE



Très joli château XVe-XVIe se reflétant dans l'eau de ses douves
Paysage agreste.

Salles intérieures décorées de trompe-l'œil à profusion, tout à fait étonnants. Beau pigeonnier de style Louis XVI (nous a-t-il paru)

MANOIR DE STE MARIE LA ROBERT

En cours de restauration, on ne visite normalement pas, mais le propriétaire nous en a ouvert les portes fort aimablement.

Dimanche de Pentecôte 30 mai

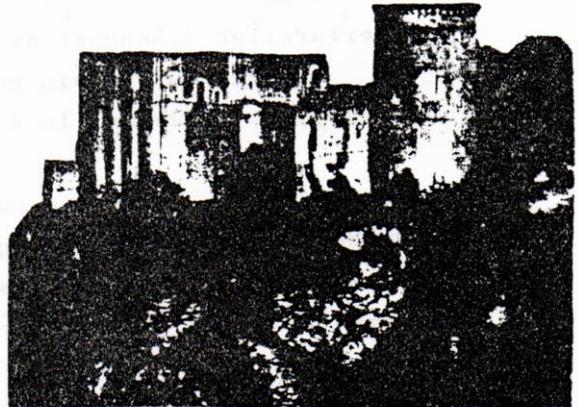
Départ 9h pour FALAISE

Château-fort impressionnant, très sévère,
des XIIe et XIIIe Belle cheminée à
chapiteaux décorés.

Fontaine d'Ariette

Vieux lavoir pittoresque

Eglise de la Trinité, au centre de
la ville, très travaillée, voir le
chevet de l'extérieur.



Eglise St Gervais Belles pierres
tombeaux à l'intérieur.

Eglise ND de Guibras, en partie romane, située dans le faubourg.

CAMP CELTIQUE DE BIERRE (y aller bien chaussé-attention aux serpents)
Enigmatique. Incroyable amoncellement de pierres -certaines éclatées
au feu- de dimension imposante évoquant un gigantesque "cairn".
Bien que connu des érudits d'histoire locale on manque de renseigne-
ments sur cet énorme accumulation de pierres.

Donjon de CHAMBOIS

Rectangulaire, imposant, bien dégagé au centre d'une place, il n'en
reste que les quatre murs ce qui, de l'intérieur, le fait paraître
encore plus grand.

Bourg St LEONARD

Dans une agréable campagne se présente un surprenant château de Cour,
de ligne très classique. Dans l'orangerie le local de nos amis, avec
une intéressante collection d'outils de la fin du siècle dernier, et
une exposition de minéralogie présentée sous vitrine.

Manoir d'ARGENTELLES

A voir absolument pour la parfaite harmonie avec son cadre.

Lundi de Pentecôte 31 mai

Départ 9h pour DOMPIERRE

Petit bourg protégé, blotti autour de son église, beaucoup d'authenticité. Musée modeste d'allure mais passionnant quant à son contenu: musée des métiers d'autrefois, sabotier, fileuse, maquette d'une mine de fer (nous sommes dans la région autrefois minière de La Ferrière aux Etangs)

Ouverture: les dimanches de mai à octobre de 15h à 18h
tlj du 15 juin au 15 septembre
tel (33) 38 11 29 de 11h à 13h et de 19 à 20h

Promenade dans le jardin public sur l'emplacement du château de DOMFRONT dont il ne reste que deux beaux pans du donjon rectangulaire datant de 1011. Vaste panorama... ce qui termine l'excursion en Normandie comme nous l'avions commencée!

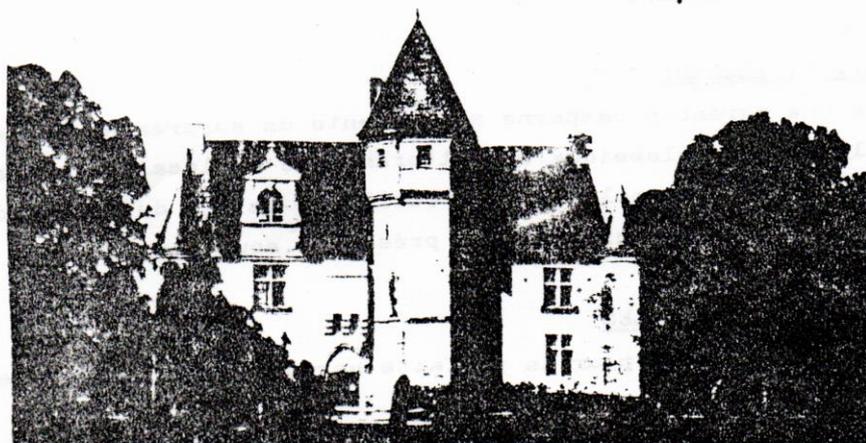
Départ 14h30 pour une arrivée à Lannion vers 19h

...et puis il y eut la découverte d'un lieu de culte gaulois en bordure de forêt (de Gouffern?) que nous ne saurions retrouver seuls, la visite imprévue d'un manoir habité et d'un lieu de fouilles que nous avons eu la possibilité de voir grâce aux bonnes relations de Monsieur Louis et de son fils et grâce aussi à la gentillesse des membres du Club Jeunesse Active d'Exmes nous pilotant dans cette très belle partie du bocage Normand, vallonné et particulièrement verdoyant.

Ajoutons d'excellents repas, un temps superbe et les remerciements que nous devons au Club d'Exmes pour ce WE réussi et passionnant.

V. Maillet

- Argoutelles -



LA FERRIERE AUX ETANGS

DOMFRONT 15h



ST HILAIRE DU HARCOUET 15h45

4 Km après DUCEY suivre au carrefour la direction "DINAN" Accès par une boucle à la route rapide (attention)
Très belle vue à droite sur le Mont ST Michel, pendant 3 Km, jusqu'à Précey -

VILLE-CHEREL : on rentre en Bretagne

BAGUER-PICAN : courte vue à droite sur le Mont Dop.



DINAN 17h

On aborde DINAN par le viaduc sur la Rance et accueillis par les oriflammes de la majestueuse tour



YFFIGNAC : à droite, à l'horizon, où l'on revoit la mer pour la 1st fois..

ST BRIEUC 18h



LANNION 19h

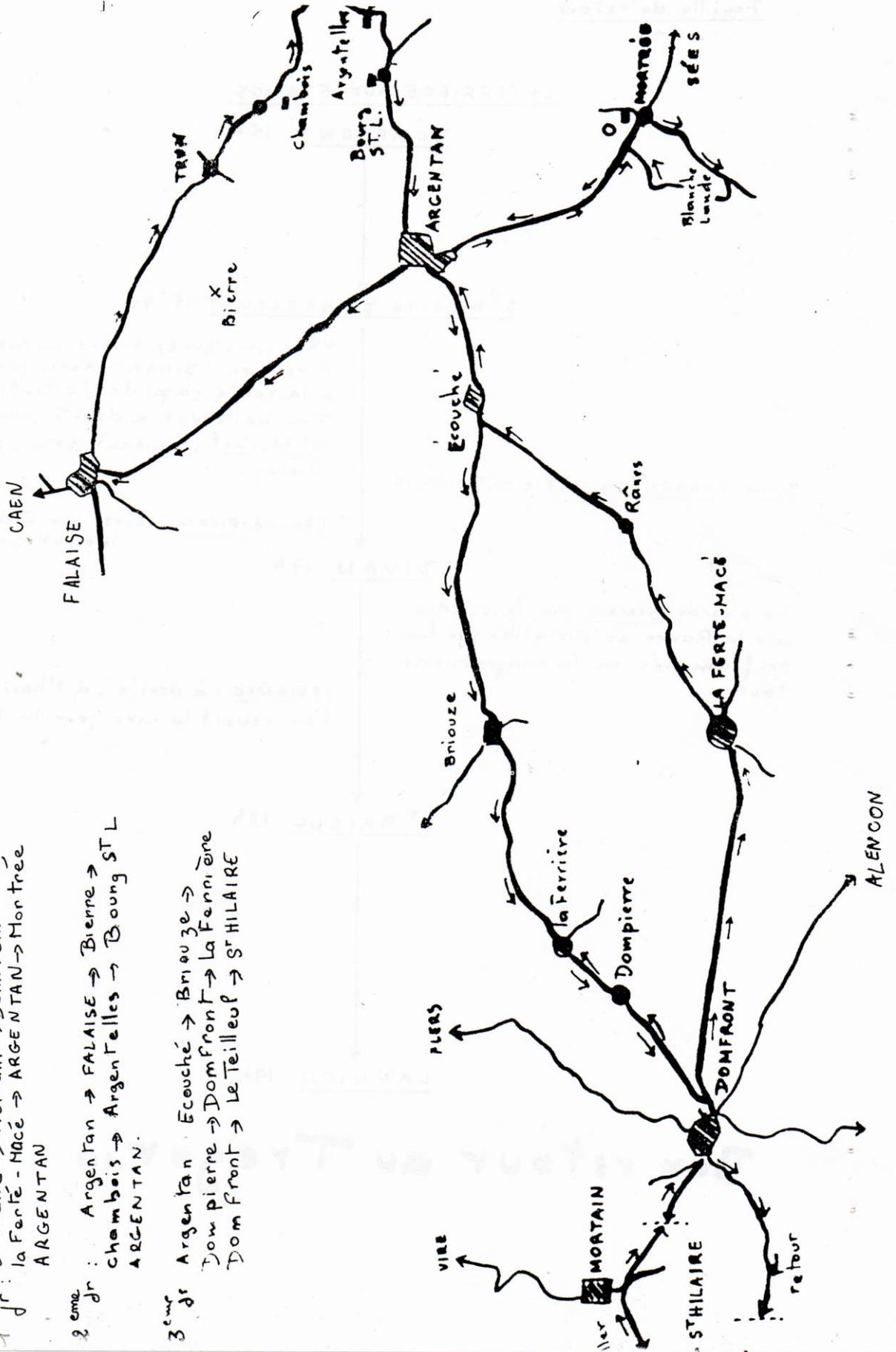
Bon retour au Trégor !!



1^{er} jr : St Hilaire → Mortain → Domfront
 La Ferté-Macé → ARGENTAN → Montreée
 ARGENTAN

2^{ème} jr : Argentan → FALAISE → Bierre →
 Chambois → Argenteilles → Boung ST L
 ARGENTAN.

3^{ème} jr : Argentan · Ecoché → Briouze →
 Dom pierre → Domfront → La Ferrrière
 Dom front → Le Teilleul → ST HILAIRE



AU PAYS DE MONCONTOUR

Excursion du 1er Mai 1982 (40 participants).

Pour ne point faillir à une tradition déjà vieille de dix ans, l'ARSSAT a fait son excursion en car le Premier Mai. Cette année, il s'agissait d'une incursion (pacifique) dans le PENTHIEVRE, au pays de Moncontour.

Sur le chemin de l'aller, nous avons fait une halte au CAMP DE PERAN, (commune de Plédran) où nous savions qu'une équipe de bénévoles entreprenait un débroussaillage du site afin de préparer le terrain à des archéologues désireux d'y faire des fouilles. Nous eûmes donc la chance d'examiner l'enceinte avec profit. Il s'agit, comme chacun le sait d'un oppidum ovoïde situé à la frontière des OSISMES et des CORIOSOLITES, probablement sur le territoire de ces derniers. Il a 154 mètres de long sur 110 mètres de large. L'enceinte est formée d'un rempart de 12m de large et de 2,50 m de hauteur. Ce rempart est composé de 2 murs de pierres quartzeuses de près d'un mètre d'épaisseur, séparés par une masse de matière vitrifiée résultant d'un feu d'une très grande intensité. Pour expliquer le phénomène, les spécialistes sont encore partagés; d'autant plus qu'on trouve le même type de vitrification dans la Creuse, le Maine, l'Orne et même en Ecosse Incendie volontaire pour souder les éléments du mur ? Incendie accidentel ?

Puis, nous avons poursuivi notre route en saluant au passage le château de PLESSIS-BUDES (en Saint-Carreuc), berceau des de BUDES dont l'histoire a retenu deux noms : Sylvestre de BUDES, d'abord compagnon de du GUESLIN puis serviteur fidèle de deux Papes : Grégoire IX et Clément VII ; et Jean-Baptiste de BUDES, comte de GUEBRIANT, nommé Maréchal de France, par le Roi en plein milieu de la Guerre de Trente Ans. Blessé mortellement devant ROTWIL (Wurtemberg) en 1649 et inhumé à N.D. de Paris.

A Moncontour, nous sommes accueillis à la Mairie par Mr Guy JOUVE, responsable du Dépôt archéologique de Moncontour qui nous retraça succinctement l'histoire de la ville depuis la naissance du comté de Penthièvre (1035) jusqu'à son démantèlement en 1624 par ordre de Richelieu, et évoqua la mémoire du chef chouan Amateur de Boishardy qui eut à Moncontour même une entrevue avec le Général républicain Humbert ; entrevue qui aboutit à la fameuse paix de la MABILAIS ... Puis, Mr Jouve nous fit visiter la vieille ville : les petites

.../...

rues bordées d'anciennes demeures, l'église Saint-Mathurin, du XVI^e siècle avec ses six verrières de la même époque et le maître-autel en marbre de 1768.

Après avoir remercié et pris congé de notre aimable guide, nous nous installâmes dans un café qui avait accepté de nous recevoir avec nos provisions ... Dès la fin du repas (et après avoir battu l'appel pour quelques dames qui avaient découvert une pâtisserie !) nous fûmes pris en charge par Mr Alain GALLAIS qui nous pilota de main de maître de manoirs en châteaux, à travers la commune de Henon, son pays natal :

les châteaux des Granges (XVII^e s), de Bellevue (moderne), de la Ville-Chapelon (dans son beau cadre de verdure), de Catuelan (XVII^e) où de gigantesques rhododendrons eurent quelques amateurs, les manoirs de La Mare, de Port-Martin, etc ... A noter aussi la Croix Saint Germain, non loin des Granges, qui commémorait une victoire bretonne sur les normands ... Mr GALLAIS, dont les commentaires nous ont passionnés, mérite nos plus vives félicitations, dussé-je sa modestie en souffrir

Appelé vers d'autres activités plus matérielles et plus réjouissantes, (un mariage), il nous ramena à Moncontour où il nous fit ses adieux ... Et nous reprîmes notre excursion : un bref salut à la Chapelle de N.D. du Haut, l'ascension du Méné-Bel Air (339 m), un arrêt au château de la Touche-Trébry (XVI^e s.) "exemple précoce de l'art italien en Bretagne" ; sur la route de Lamballe à Moncontour (N 168) nous avons eu une pensée émue en passant (un peu trop vite) devant la croix de Boishardy où fut décapité le chef chouan.

Enfin, ce fut le retour par le chemin le plus direct, avec, au poste de commandes l'imperturbable Ernest Bonniec, dit "Nénesse".

E. MAZE

UNE LAMPE A HUILE BIEN ETRANGE

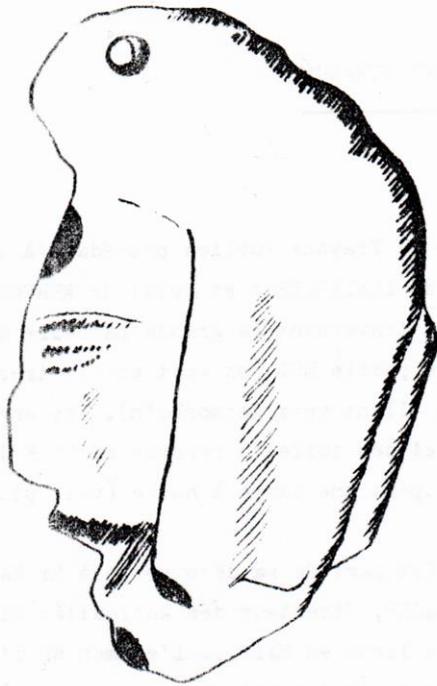
En 1954 (?) une entreprise de Travaux Publics procédait à une rectification de route entre le bourg de LANDEBAERON et celui de KERMOROC'H. Il s'agissait de couper un virage en traversant la grande parcelle dite : "KERGOLET" (la ville perdue) dans sa partie EST (on voit encore très bien le délaissé à gauche de la route en allant vers Kermoroc'h). Les engins mirent à jour, dit-on, des briques et des tuiles à rebords et Mr Félix CARRIOU, alors garagiste à Bégard, récupéra une lampe à huile (voir planche) ...

Ce n'est qu'en 1961 qu'il fit part de sa découverte à Mr MAZE qui se hâta d'alerter le Professeur SANQUER, directeur des Antiquités Historiques. Ce dernier s'est rendu sur les lieux en Mai ... L'examen de l'objet dont la présence surprend en Armorique romaine est en cours ...

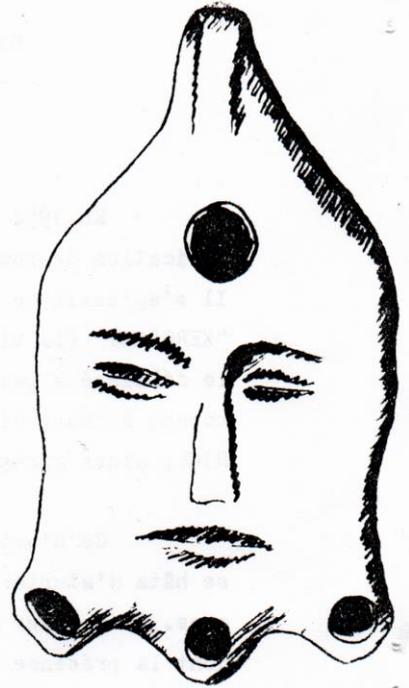
A noter cependant que le site est connu depuis longtemps. Mme Nicole CHEUTEAU a relevé dans Gaultier du Mottay (répertoire 1884) à propos de Landebaëron, que dans le champ des BOUGETS (derrière PENANROK), à COETMEUR et à KERGOLET, on trouvait des briques et des tuiles à crochets présentant des cannelures, et qu'au village de COETMEUR il y a un "tumulus couvert". D'autre part, les Actes de Saint-Brieuc (6è siècle) font état d'un monastère de Landebaëron établi selon toutes probabilité sur des ruines gallo-romaines.

Enfin, la découverte la plus importante eut lieu en 1964 à proximité de Kergolet : un trésor enfoui dans plusieurs vases contenant entre 5000 et 6000 monnaies dont 5089 étudiées (surtout de POSTUMUS : 47%).

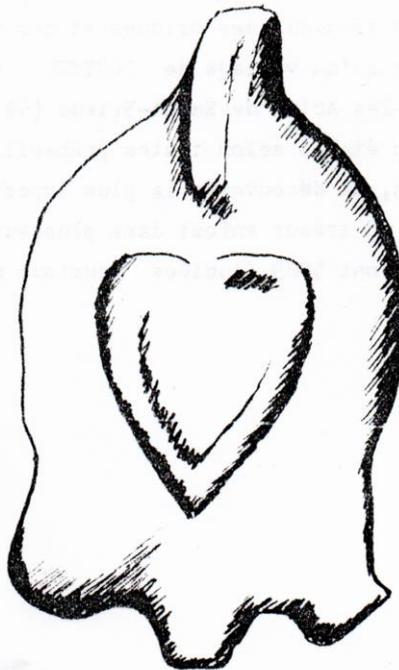
E. MAZE



profil



face



dos

EM

E: 1

la lampe à huile
de KERGOLET

A LA DECOUVERTE DU LEON

Excursion du 28 août 1982 (45 participants).

Il faut malheureusement reconnaître que peu de Trégorrois fréquentent le Léon ; c'est vraiment dommage, car on y rencontre des richesses étonnantes, tant sur le plan archéologique que des paysages. C'est certainement pour combler cette lacune que furent nombreux ce samedi 28 août ceux qui, sous la houlette bienveillante d'Emmanuel MAZE, partirent à la découverte du Léon mystérieux, hors des grands itinéraires touristiques.

Voici les lieux remarquables visités au cours de cette belle journée ensoleillée.

I - BARNENEZ -

Avant de quitter le Trégor, nous eûmes à cœur de visiter la gigantesque nécropole néolithique de Barnenez, à 4 kms au N.O. de PLOUEZOC'H. En fait, il s'agit d'une structure de 72m de long, 18/27 m de large et 6m de haut, formée de deux cairns juxtaposés : un cairn primaire Est, abritant 5 tombes et daté de 5750 ± 150 BP; et un cairn secondaire Ouest comportant 6 autres tombes daté d'environ 5500 BP. Donc, fin du néolithique ancien et début du néolithique moyen ...

Jusqu'en 1954, près du hameau de BARNENEZ AR SENT (le sommet de l'île des Saints) se dressaient deux grandes buttes à une centaine de mètres l'une de l'autre. Elles avaient déjà été signalées à l'attention des "antiquaires" en 1851

En 1954, un entrepreneur des T.P. ayant besoin de pierres pour des travaux routiers obtint du propriétaire l'autorisation d'exploiter les deux monuments comme carrière. Les bulldozers commencèrent leur oeuvre destructrice par le cairn Nord, le plus petit (L = 35 m ; l = 20m ; H = 3m). Lorsqu'il fut entièrement rasé, les engins se dirigèrent allègrement vers le 2^e cairn. Ils éventrèrent le flanc Nord et mirent ainsi à jour 4 chambres voûtées. Par chance, un amoureux des vieilles pierres eut vent de l'affaire ... D'où arrêt du massacre et classement du site ... De 1955 à 1966, les fouilles et les travaux de consolidation et de restauration du cairn rescapé furent menés à bien par le Professeur P.R. GIOT et son équipe ...

.../...

II - LA ROCHE MAURICE -

A 4 kms à l'Est de Landerneau, sur un éperon dominant l'Elorn, c'est un village établi au pied même des ruines d'un château-fort. On a attribué l'origine de cette place-forte à MORVAN, tierr du Léon, au début du 9^e siècle, le MORVAN LEZ-BREIZ (la hanche, l'appui de la Bretagne), qui tient tête à Louis le Débonnaire (817-818) ... Une autre tradition (A. Le Grand) dit que 2 siècles plus tôt un dragon ravageait le pays. Pour apaiser sa colère, on lui envoyait chaque samedi un être humain en guise de festin. C'est ainsi que presque toute la famille d'Elorn, le maître de la Roche, avait été dévorée. Puis, ce fut au tour du dernier fils, RICK. Désespéré, Elorn se précipita dans la rivière (qui depuis porte son nom). Par bonheur, NEVENTER et BERRIEN, deux saints hommes passaient par là ... Ils sauvèrent Elorn et accompagnèrent le jeune RICK jusqu'à l'ancre du dragon. BERRIEN eut tôt fait d'apprivoiser le monstre en jetant son étole sur son cou ... Après avoir promené la bête à travers la région, Derrien lui ordonna de se jeter à la mer ...

A la Roche-Maurice (Roc'h Morvan) nous avons visité l'enclos paroissial :

- l'Eglise Saint-Yves : clocher de 60m, type Léonard à deux galeries et 2 chambres de cloches. A sa base, une porte ionique (1589). Le portail Sud a 2 portes jumelées en anse de panier (1530). Les 12 apôtres sont dans les gorges de l'arcade ogivale. Au-dessus des portes : Saint-Maudez ou Maurice ? A l'intérieur : le jubé en chêne sculpté polychrome (16^e s.), l'un des plus beaux de Bretagne ; les sablières (16^es.) qui représentent des scènes de la vie courante (labour, enterrement, tir à la corde) ; et la maîtresse-vitre de 21m² (1539) qui est une admirable "bande dessinée" de la Passion et de la Résurrection en 15 tableaux.
- l'ossuaire date du 17^es. (vers 1640). Remarquer à l'angle le plus proche du calvaire, un bénitier surmonté de l'ANKOU à la flèche et d'un phylactère portant cette certitude : "JE VOUS TUE TOUS".

III - FENSRAN -

A 2 kms au SSE de Landerneau, le petit bourg de Fensran domine la vallée de l'Elorn (170m). Son enclos paroissial réunit l'un des ensembles architecturaux et sculpturaux les plus riches du pays de Landerneau :

- le clocher de type Léonard à 2 galeries, plusieurs fois foudroyé (1696-1718-1833). Il s'y trouve une cloche fondue à SOUTRAI en 1365.
- le grand calvaire (1521) d'une légèreté étonnante. Remarquer l'âme du Christ, figuré par un petit personnage qui s'élève de lui-même vers le Ciel ; l'âme du

.../...

- bon larron, sous la forme d'un enfant, qui est prise en charge par un ange, tandis que celle du mauvais est emportée par un diable grimaçant. Au pied de la croix centrale, une pièce rapportée : une admirable MADELEINE.
- l'ossuaire : (1594), restauré en 1716. Après avoir rempli son rôle spécifique de KRAOU AN ESKERN (crèche aux ossements), il a servi de mairie, d'école, de bureau de tabac, de logement pour le sacristain, de grange. Le Général de ROSMORUOC, du château voisin du Chef-du-Bois, l'a fait restaurer pour y mettre les caveaux des membres de sa famille. Sur la façade, une inscription en breton : CHAPEL DA SAN ITROP HA KARNEL DA LAKAT ESKERN AN POEL ...
 - le Porche a servi de modèle à ceux de Ploudiry, et de Guimiliau. Sculptés dans le granit : des pampres, des masques, des vigneron, des crapauds des scènes naïves de l'Ancien Testament. A l'intérieur du porche : les Bouze Apôtres.
 - Dans l'Eglise, la pièce remarquable, c'est la Descente de Croix (1517), un magnifique groupe en bois comprenant onze personnages. Un des plus beaux chefs-d'oeuvre de la sculpture religieuse bretonne. Remarquer le réalisme des personnages et la finesse du travail des drapés où l'on sent nettement l'influence flamande.

IV - GOUESNOU -

Gouesnou, fils du tiern TUEGHIL et frère de MAJAN et de TULONA, était un moine breton du 6^e siècle. Conomor lui donna un "minihi" de 4 stades de côté pour y établir un monastère qui prit le nom de LAN-GOUESNOU ... Gouesnou fut évêque du Léon ... Il mourut accidentellement à Quimperlé alors qu'il rendait visite à Saint-Korbadius, son ami : il fut tué par un lourd marteau tombé d'un mur en construction.

Des Ducs de Bretagne (Charles de Blois en 1342 et Jean V en 1417) revendiquèrent le grand honneur de porter les reliques du Saint lors de la procession du pardon (jeudi de Pâques) ... L'Eglise actuelle date des premières années du 17^e siècle, ainsi que la monumentale fontaine qui fit l'admiration de nos excursionnistes. Personne n'osa cependant faire le test de l'épingle flottante...

V - SAINT-URFOLD -

A Saint-Urfold, accueil chaleureux de François GESTIN, président des "MIGNONNES SAINT-URFOLD" (les "Amis de Saint-Urfold"), assisté de deux dames de la dite association. Comme prévu, nous pûmes débarrasser nos paniers de victuailles, soit au soleil sur le placître, soit à l'intérieur même de la chapelle où nos hôtes avaient disposés bancs et tables ...

La chapelle Saint-Urfold a ceci de remarquable qu'elle est bâtie sur le tombeau d'Urfold, l'anachorète du 6^e siècle, frère de Rivanone, la mère de Saint-Hervé. Le monument, au milieu de la nef est une belle maçonnerie en

granit dans laquelle on a ménagé, dans le sens de la longueur, une sorte de tunnel que les fidèles, le jour du pardon, doivent traverser en rampant pour être protégés des rhumatismes et autres lumbagos. On y fait aussi passer les petits enfants qui tardent à marcher.

VI - LESKELEN en Flabennec -

François Gestin et les deux dames de Flabennec nous ont alors guidés jusqu'au chantier de fouilles de LESKELEN (ouvert en 1970). Là, nous fûmes accueillis par le Professeur Jo. IRIEN, directeur des fouilles. C'est avec beaucoup de gentillesse qu'il se mit à notre disposition pour nous fournir tous les renseignements utiles ... Le site de LESKELEN, connu depuis toujours sous le nom de KACTEL SAINT TENENAN était auparavant "une butte factice revêtue d'une maçonnerie grossière, entourée de fossés profonds et ayant 500 pieds de circonférence, et 35 de hauteur" (H. de B. La Borderie - Tome II - p. 328). La légende dit que Saint Ténénan prit la tête de la résistance contre les Normands et aurait fait construire des fortifications, dont la motte de LESKELEN. Les fouilles ont mis à jour :

- la motte et les douves ,
- les restes de 3 chapelles superposées,
- la basse-cour, avec la forge, l'écurie, la cave, le four à pain ...

LOC - MAZE : un modèle de restauration de chapelle.

Toujours guidés par nos nouveaux amis, nous nous rendons à la chapelle de LOC-MAZE que les "mignonnes Sant Urfold" sont en train de restaurer ... Les murs sont maintenant remontés et ils sont prêts à recevoir la charpente et la toiture.

En LANNEVEZ :

les ruines de Trémazan et la collégiale de Kersaint :

- le château -fort de Trémazan, berceau des du CHASTEL qui prirent rang aux 14^e et 15^e siècles parmi les barons de Bretagne, a de belles ruines : un donjon carré du 12^e s., haut de 30 mètres, cinq étages. Il est bâti sur une motte artificielle dont la base est consolidée par des talus de maçonnerie...
- La collégiale de Kersaint : le bourg, tout proche, possède une petite église, construite vers 1425 par Jean de Chastel, évêque de Carcassonne. En 1533, Tanguy de Chastel, l'éleva en collégiale sous le nom de Notre-Dame du Vrai Secours.
- Le martyr d'HAURE : au 6^e siècle, selon la légende, le château de Trémazan connut un drame horrible. Tanguy et Haude étaient les enfants de Gilon, sei-

.../...

gneur de Trémazan. Ayant cru trop naïvement aux propos de leur marâtre qui disait qu'Haude était une fille débauchée, Tanguy trancha la tête de sa soeur d'un coup d'épée. Ce n'est qu'alors qu'il apprit que la pauvre était en réalité une sage, sainte et vertueuse demoiselle ... Haude rentra au château tenant sa tête dans ses mains ... Devant son frère et sa marâtre, elle remit sa tête en place, confondit la calomniatrice et lui annonça que Dieu allait sur le champ la punir .. A l'instant même, la méchante femme vomit tous ses viscères et mourut foudroyée. par un grand éclair ... Haude pardonna à son frère puis rendit pour de bon son heureux esprit (18 novembre 545). Tanguy renonça à la vie de Seigneur, se fit moine et fonda l'abbaye de Relecq, puis celle de Saint-Mathieu(-Sant Vaze).

LE FOLGOËT -

La dernière étape de notre périple léonard fut l'église Notre-Dame du Folgoët. Une messe qu'on y célébrait nous empêcha d'admirer le jubé et nous dûmes nous satisfaire d'une visite extérieure au cours de laquelle nous remarquâmes en particulier :

- le tympan orné d'une Adoration des Mages, où la Vierge est représentée couchée dans un lit, la poitrine totalement dénudée. Cette tradition de la Vierge couchée se retrouve ailleurs en Bretagne (tympan de l'église de la Martyre, retables du Yaudet, du Guéaudet (Lanrivair), de Kergrist en Paimpol).
- le grand porche, extraordinaire dentelle de Kersanton.

La visite de ce haut lieu de la spiritualité bretonne aurait nécessité beaucoup de temps. Mais le soleil qui nous avait si généreusement prodigué ses chauds rayons descendait vers l'occident. Nous reprîmes donc nos places à bord du car et notre toujours fidèle Nénesse (le chauffeur attitré de l'ARSSAT) se fit un plaisir de nous ramener sains et saufs au bercail.

SOMMAIRE

MEMENTO	P. 1
LE MOT DE LA PRESIDENTE	P. 2
NECROLOGIE	P. 4
TONQUEDEC	P. 5
DE L'OR VENU DE LA MER : LE GOEMON	P. 8
WEEK-END VERT DANS LE BOCAGE NORMAND	P. 12
AU PAYS DE MONCONTOUR	P.19
UNE LAMPE A HUILE BIEN ETRANGE	P. 21
A LA DECOUVERTE DU LEON	P. 23